



Exceptionnelle cheminée ancienne ornant le Salon d'Hercule du Château de Versailles réalisée en marbre Sarrancolin Fantastico et bronze.



Détail de la cheminée en marbre Sarrancolin Fantastico sculptée par François Antoine Vassé (1681-1736) pour le Salon d'Hercules à Versailles.



Cheminée de la chambre de la Reine Marie Lecszinska du Château de Versailles réalisée en Sarrancolin Fantastico.



Cheminée en Sarrancolin Fantastico sculptée par Louis Trouard (1728-1804) pour le Grand Salon du château d'Abondant. Chef d'œuvre du goût rocaille réalisée entre 1747 et 1750.



Élégante cheminée de style Régence en marbre Sarrancolin Fantastico (Detail of the front).

Tout comme à Campan, on extrait sur la commune de **Sarrancolin**, un petit village des Hautes-Pyrénées, plusieurs variétés de marbres depuis le Moyen Âge. Les carrières connurent leur plus grande gloire sous le règne de **Louis XIV**, à tel point qu'à partir de 1692 elles furent considérées comme « carrière royale ». Les marbres de Sarrancolin présentent tous des motifs flammés de couleur rouge mais variété de Sarrancolin Fantastico présente un faciès à dominante rose-beige.

On retrouve le marbre de Sarrancolin dans les plus prestigieuses salles d'apparat de Versailles. Il a ainsi été utilisé pour la grande cheminée du Salon d'Hercule, réalisée sous **Louis XV** et très richement ornée de bronzes.

On retrouve également ce même marbre Sarrancolin Fantastico pour la cheminée ornant la chambre de la **Reine Marie Lecszinska** du Château de Versailles.

Les carrières de marbre Sarrancolin se trouvent près des villages de Sarrancolin, d'Ilhet et de Beyrede-Jumet dans les Hautes-Pyrénées. C'est un mélange de fragments de couleurs crème, jaune, rose, gris et verdâtre. Des veinages rouges et des calcites blanches animent la surface de ce marbre. La pierre fut primitivement extraite pour un usage local par les Romains. Puis, les carrières furent fermées et ouvrirent à nouveau à des époques différentes. Les carrières d'**Ilhet** furent réouvertes au cours du XVI^e siècle alors que celles de **Beyrède** ne le furent qu'au XVII^e siècle.

D'avril 1686 à septembre 1689, arrivèrent à Paris quarante blocs de Sarrancolin pour les chantiers royaux de Louis XIV. En 1692, elles sont décrétées "*Carrières Royales*" pour le compte de ce dernier.

On l'observe également au *Louvre* et au *Sénat*. A cet égard, on peut observer une belle cheminée en marbre Sarrancolin Framboisé provenant du Grand Salon du *château d'Abondant* et conservée au Louvre.

A toutes les époques, on utilisait les marbres de Sarrancolin pour les *sols*, les *revêtements* muraux, les *cheminées* anciennes et le *mobilier*.